

citadins, et possède avec la connaissance des trois langues, française, anglaise et mic-maque, cette vivacité d'esprit, cette facilité d'élocution qui en font un collaborateur précieux aux missionnaires de cet endroit pour les interpréter auprès des sauvages. Polycarpe est un copiste : il imite vos mouvements, le ton de votre voix, vos gestes, il ressent vos sentiments et les traduit à ses frères avec la même animation que vous y apportez vous-même.

Dans l'après-midi, Sa Grandeur adressa Elle-même quelques mots aux Indiens, pour les féliciter de leur belle fête et les encourager dans la pratique des principales vertus chrétiennes, et Polycarpe se trouva bien gonflé de se faire le porte-voix de son évêque. Enfin les prières du Saint Rosaire, avec la bénédiction du Saint-Sacrement, terminèrent cette belle journée, et Monseigneur laissa le couvent des bons Pères Capucins pour se rendre à Saint-Laurent de Matapédia, par le convoi du chemin de fer de la Baie des Chaleurs, ou, pour parler un langage plus technique, du chemin de fer "Atlantique et lac Supérieur." Ce nom indique mieux les grands projets des directeurs de cette compagnie.

Vers six heures du soir, Sa Grandeur arrivait à Matapédia, accompagnée des Révérends Messieurs J.-E. Pelletier, F.-X. Ross, et de son secrétaire. Par une attention bienveillante des directeurs de la compagnie, le convoi passa outre la gare pour permettre à Sa Grandeur de descendre en face des appartements que possède le missionnaire à l'hôtel de Monsieur Eusèbe Doiron.

Monseigneur n'avait pas vu la vallée depuis trois ans, lors de sa dernière visite pastorale, et il était grandement désireux de constater *de visu* les progrès qui s'y